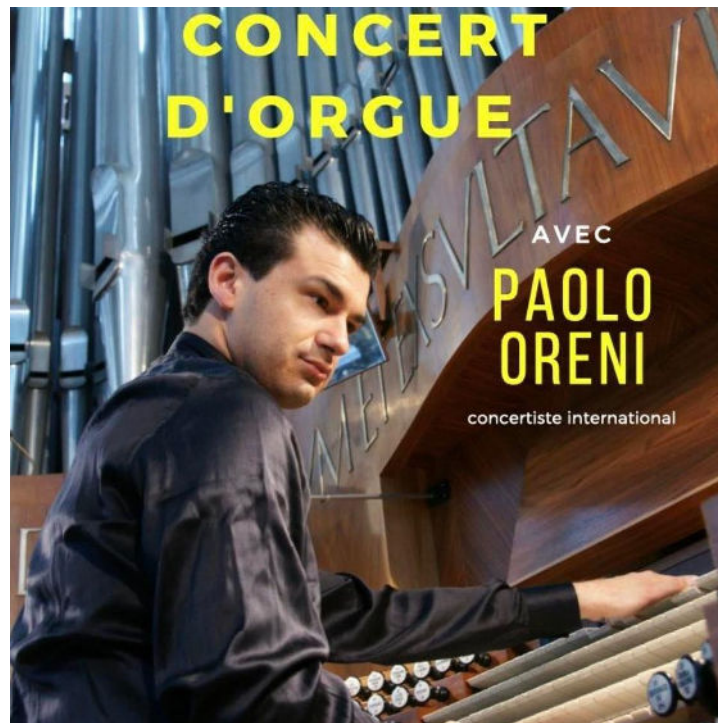


Samedi 14 janvier 2023
Église de Saint-André de l'Europe (Paris 8)



Programme

Antonio Vivaldi (1678-1741) | Transcription de Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Adaptation de Jean Guillou (1930-2019)

Concerto en Ré majeur (BWV 972, 8')

- Allegro (2')
- Larghetto (4')
- Allegro (2')

Franz Liszt (1811-1886) | Adaptation synchrétique des deux versions de l'œuvre : Jean Guillou

Fantaisie et fugue sur le nom de B.A.C.H. (S. 260, 14')

- Fantaisie (5')
- Fugue (9')

Charles-Marie Widor (1844-1937)

- **Allegro vivace** extrait de la Cinquième symphonie *op.* 42 n°1 (12')

Paolo Oreni (né en 1979)

- **Improvisation** (*ad libitum* !)

Durée : env. 1 heure

Présentation de l'artiste

Avant de devenir le « jeune artiste prometteur et talentueux » dont le *Süddeutsche Zeitung* loue « la précision miraculeuse », **Paolo Oreni** est né – c'est utile – en 1979 à Treviglio, dans la plaine du Pô – une ville pourtant plus connue pour être le siège d'usines de vélos et de tracteurs que pour abriter des virtuoses de l'orgue ! Après des études au conservatoire de Bergame, le jeune Paolo intègre le Conservatoire supérieur du Luxembourg où il obtient brillamment son Diplôme de concert. Formé par Jean Guillou et Jean-Paul Imbert, il suit aussi les conseils de Lydia Baldecchi-Arcuri pour ses études pianistiques – Jean Guillou n'était-il pas un immense organiste *et* un grand pianiste ?

Distingué par de nombreux concours internationaux (il est par exemple finaliste du concours international de la ville de Paris en 2004, cocorico !), Paolo poursuit une carrière de concertiste protéiforme. En solo, en duo ou avec des orchestres, il poursuit de ses assiduités de grandes tribunes dans (presque) toute l'Europe. Plusieurs de ses concerts ont été radiodiffusés, et trois disques sont déjà à mettre à son actif. Enseignant, juré international, il est aussi facteur d'orgue, au point d'avoir conçu son orgue de concert, le « Wanderer », qu'il présente comme « le plus grand orgue à tuyaux transportable existant ». Mais, ce soir, c'est sur l'orgue de Saint-André de l'Europe qu'il vient nous ébouriffer !

Présentation de l'orgue Delmotte-Béasse

Ce récital n'étant pas réservé aux sachants, spécialistes et experts, précisons que l'orgue a pour particularité de disposer, comme un orchestre, de **sonorités très différentes**. Ces sonorités sont en fait des rangées de tuyaux appelés des « jeux », actionnés par les tirants qui encadrent les claviers. L'organiste est appelé à les sélectionner avec soin en fonction de l'esprit des œuvres, de la particularité de l'instrument (aucun orgue n'est identique) et de sa propre sensibilité. Aujourd'hui, l'incandescent Paolo Oreni aura à sa disposition **dix-neuf « jeux »**.

- Au grand orgue (clavier du bas) : bourdon de 16' (c'est un jeu grave !), montre de 8', bourdon de 8', flûte harmonique de 8', prestant de 4' (c'est aigu), doublette de 2' (c'est encore plus aigu !), plein jeu de III rangs, cornet V, trompette de 8' et clairon de 4'.
- Au récit expressif (clavier du haut) : cor de nuit de 8', gambe de 8', voix céleste de 8', flûte octaviante de 4', octavin de 2', trompette de 8' et basson-hautbois de 8'.
- Au pédalier (ce que l'organiste joue avec ses pieds, mais pas comme un pied) : soubasse de 16' et flûte de 8'.

L'orgue Delmotte-Béasse de Saint-André de l'Europe est entretenu par la **manufacture Yves Fossaert**, venue spécialement réaccorder l'instrument ce 10 janvier. Il reste néanmoins possible que les variations de température et d'hygrométrie rappellent que l'orgue est un instrument sensible aux conditions ambiantes... comme tout humain !

Détails pratiques

Le récital est filmé, avec les moyens mis à sa disposition, par Rozenn Douerin. L'ensemble du dispositif de retransmission a été financé par l'Association des amis de l'orgue de Saint-André de l'Europe à l'occasion de la restauration de l'instrument et des cent concerts organisés dans le cadre du festival Komm, Bach ! (2016-2021).

L'entrée est libre, la sortie aussi. Vous pouvez donc entrer et sortir sans payer. Il y a de nombreuses façons non-pécuniaires de remercier Paolo de son étape parisienne : votre présence en est une ; votre silence attentif pendant les pièces, vos applaudissements chaleureux et, pour ceux qui le peuvent, l'accueil de l'artiste dans le narthex (à l'entrée de l'église) après son récital peuvent en être d'autres.

En sus, afin de **participer aux frais** d'organisation (affiches, programmes, SACEM, entretien de l'orgue...) et de contribuer à rémunérer tant soit peu l'artiste, vous avez toute liberté de remplir les corbeilles à votre disposition à la sortie avec, par exemple, des billets de 200 €. Par avance, merci pour la musique !